

CLAUDE LELOUCH

**IL Y A DES JOURS...
ET DES LUNES**

Gérard Patrick Vincent Francis Annie Marie-Sophie Philippe Gérard
LANVIN CHESNAIS LINDON HUSTER GIRARDOT L. LÉOTARD DARMON

Paul Christine Serge Caroline Charles
PRÉBOIST BOISSON REGGIANI MICLA GÉRARD

Musique originale et chantons : FERRIS L.A.E. Les BURCHOT, ANNE VALERZIO, Philippe SIBRYAN, Pierre BARDOLU, Oreste CASTRO, Jacques HAUBOGNE, MAURANE, Philippe LÉOPARD, Nicole CROISILLE. Directeur photographique : C.B.F. FRANCE.
Une production FILMS 13 - FF FILMS PRODUCTION en association avec SORCELA VALÉRIE - Distributeur par ARNOLD - EDIENS FILMS
Métrage : 105 min. Année : 1994. Durée : 1 h 45 min.



LES FILMS 13
présentent

IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES

un film de
CLAUDE LELOUCH

distribué en France par
AFMD-ROISSY FILMS

une production
LES FILMS 13 / TF1 FILMS PRODUCTION
en association avec SOFICA VALOR

Sortie France : 11 Avril

Ventes Mondiales :

JP2A
Jean-Paul de VIDAS
Tél. 42 25 00 89
Télex : 651 007
Fax : 42 25 46 30

Distribution :

AFMD
18, rue Troyon
75017 Paris
Tél. 43 80 19 00
Fax : 47 64 14 27

Presse Relation Publique :

Arlette GORDON FILMS 13
Tél. 42 25 00 89
Fax : 42 25 64 90

IL Y A DES JOURS...

Tourné en trente et un jours, ce trente et unième film - pour les trente ans des Films 13 - n'a jamais cessé d'aller plus vite que son ombre. Un vrai accouchement prématuré. L'enfant sera-t-il normal ?

J'avais connu d'autres urgences et j'en garde de bons souvenirs : UN HOMME ET UNE FEMME, vingt six jours ; LA BONNE ANNEE, vingt huit ; SMIC SMAC SMOC, sept.

Pour "IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES", j'ai même commencé le tournage avant d'y penser. J'essaye de m'expliquer. Le Conseil Régional de Normandie me commande un film de treize minutes sur les cinq Normandie. Là aussi j'ai de bons souvenirs et j'accepte. A partir de là une image va pousser l'autre.

Le court métrage sera le début du long. Pendant l'entr'acte, l'histoire se poursuivra avec un petit film d'une minute comme on en voit dans les pubs et quand le vrai film commencera on pourra éviter certains préliminaires.

Donc, ne demandez pas à quelle heure commence le film, mais bien à quelle heure commence la séance. On n'a pas le même regard pour un court métrage, une pub et un long métrage. Ces prologues sont un véritable SAS entre la vie et le spectacle. C'est ce petit chemin que nous avons voulu aussi mettre en scène.

Notre histoire peut commencer... Nous sommes en mars et nous passons à l'heure d'été. Une heure en moins et l'on rate un avion, une affaire, la femme de sa vie. En plus c'est la fameuse pleine lune. Les comportements sont exacerbés, tendus et la mauvaise humeur se répand comme une épidémie. Le quotidien ne retrouve plus ses marques, les destins ne se croisent

ET DES LUNES

plus au bon endroit. Une seconde peut changer une vie... imaginons une heure ! Depuis cinquante deux ans, chaque matin, j'ai le sentiment que le jour qui arrive est le bon et qu'une fois de plus ça vaut la peine d'y aller.



A l'inverse, "IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES" parle de ces jours où l'on n'aurait pas dû y aller. Ces jours où l'infiniment grand s'amuse avec notre infiniment petit ; où nous faisons rire et pleurer les autres parce que ce n'est pas notre jour. Mais si en plus ce n'est pas notre lune, alors on n'a plus aucune protection et l'astre des tueurs et des amoureux peut s'en donner à cœur joie !

Voilà comment est née, dans la précipitation, cette histoire d'amour entre le quotidien et l'irrationnel.

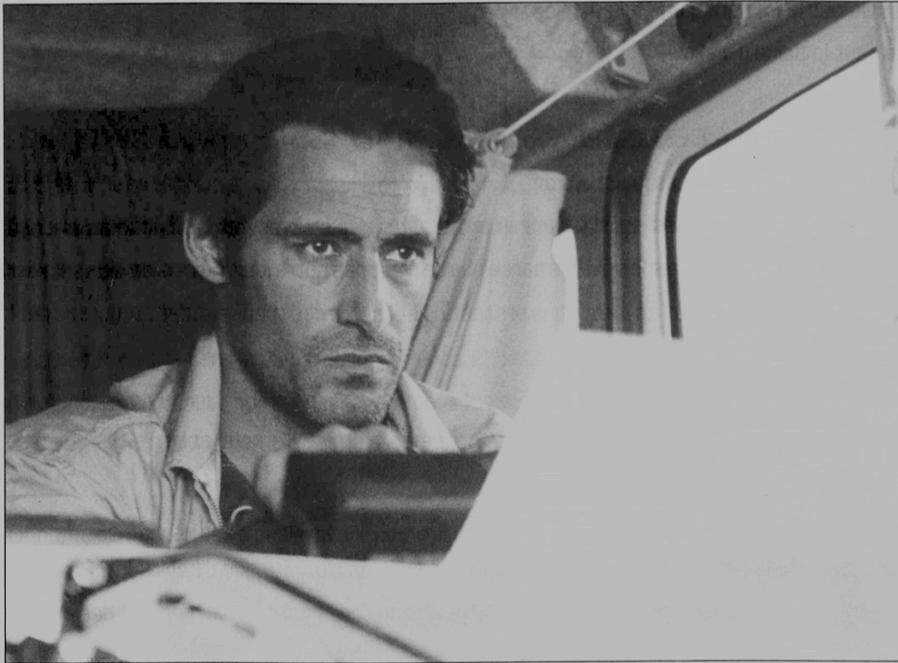
Pourquoi la lune a le pouvoir de faire et défaire les couples plus vite que d'habitude ? Pourquoi a-t-elle besoin de sacrifice humain ? Y a-t-il des vies où l'on apprend à s'aimer ? Et des vies où l'on s'aime vraiment ?

Qui s'amuse avec nos hésitations ? Tout l'univers ? La lune en particulier ou simplement notre imagination ? Voilà ce que j'avais envie de filmer en cette année de grandes révolutions et un soir de pleine lune.

Claude LELOUCH

PAR EUX, TOUT COMMENCE...

GERARD LANVIN



"En toute affaire, recule d'un pas et tu auras l'avantage.
Seulement voilà, les êtres sensibles ne sont pas des êtres sensés."

Gérard le camionneur.

PATRICK CHESNAIS



"On sait toujours quand ça commence, on ne sait jamais quand ça finit.
On ne voudrait jamais que ce soit tout à fait fini et puis la lune, parfois,
ne laisse pas le choix. Le choix des larmes... ou des armes.
On ne sait jamais quand on lui fera l'amour pour la dernière fois."

Patrick le médecin

LES FEMMES DE LA PLEINE LUNE...

ANNIE GIRARDOT



"Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, il y a des jours où les femmes pleurent plus que d'habitude ! Il paraît que c'est la lune!"

Une femme seule.

MARIE-SOPHIE L.



"J'aimais ton cinéma, tu ne jouais que pour moi."

Une femme naïve

CAROLINE MICLA



"Tu me serrais si fort,
On y croyait encore...
Il y avait des jours et des lunes...
Il y aura des jours et des lunes
Où l'on voudrait refaire
Le voyage à l'envers..."

La mariée d'une nuit.

CHRISTINE BOISSON



"Elle joue son cœur pour un joueur
Elle quitte l'un puis trouve l'autre
Elle en est quitte ou quitte ou double ?
De deux choses lune...
L'autre le soleil."

La femme au petit caillou.

IL Y A DES JOURS...

Des films de Lelouch on se souvient, on rêve, car ils s'impriment en profondeur, au niveau des émotions, de l'inconscient, de la mémoire des autres vies. De "IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES" on gardera ce parfum de certitude non identifié.

Claude sait bien que le prix à payer pour une petite certitude c'est d'en oublier l'objet aussitôt. Il sait aussi qu'on ne regarde pas la lumière en face sans être aveugle un instant. Alors il capte la vérité par un jeu de miroir et d'échos, et comme une goutte d'eau reflète la lumière mieux que l'océan tout entier, il choisit pour réfléchir la vie même, les larmes d'une actrice un jour de pleine lune, ou la lame tranchante d'un "métalloïde"...

"IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES" est cet enchevêtrement magique de correspondances où les regards et les mots s'entremêlent dans les éclats de voix et de lumières, que seule la mobilité d'une caméra toujours à la recherche d'éclats, fragments d'une réalité brisée en perpétuelle mouvance, intercepte...

Le temps, le bonheur, l'amour toujours les grands thèmes, trop grands pour ne s'exprimer qu'à travers un ou deux personnages, jaillissent de tous les visages.

Une pléiade d'acteurs et de chanteurs unissent leurs voix pour murmurer, pleurer, bégayer (!), crier, chanter le même dialogue en continuité. Un hymne à mille voix qui se font échos dans la profondeur miroitante de ce film multiple.

L'homme et la femme universels empruntent successivement plusieurs voix, plusieurs apparences pour poursuivre le même chemin, jusqu'à cette place où tous convergent, inexorablement, là où sur la route du destin, le quotidien et l'irrationnel ne se croisent pas au bon endroit. Pour Lelouch, l'événement, la personne et le moment sont vécus comme autant de fragments d'espaces et de temps épars. Sa sensibilité toute impressionniste ordonne ces fragments et donne une permanence à l'accidentel, fixant l'instant ultime dans une durée en suspens, pour finalement dériver vers l'intemporalité, le voyage des âmes... la réincarnation...

OU JE T'AIME

Dans "IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES", par cette clairvoyante confusion des extrêmes, l'amour se fait et se défait sous les mêmes augures, dans la même angoisse, la même peur et volonté de vivre et de mourir. On ne sait si c'est mal de se rencontrer, bien de se quitter, tant les ruptures et les rencontres se superposent et se croisent, tant les commencements ressemblent à des fins, et les fins à des recommencements, tant les parallèles et les perpendiculaires se meuvent en un tourbillon perpétuel et vertigineux. La roue de la vie, agitée par un vent d'irrationnel qui souffle telle une tempête sur nos fragiles valeurs d'hommes mortels et ignorants, transforme les perdants en vainqueurs et les victimes en voyageurs élus de l'espace et du temps, puisque la mort est... notre plus grand espoir.

Après un film tout entier rythmé par un montage effréné, le plan final embrase tous les protagonistes dans un long plan séquence où rien ne bouge, où le temps semble s'arrêter, assouvi, vainqueur d'une longue course folle contre lui-même. Dans un vacarme cacophonique, les personnages se figent alors que les klaxons redoublent, l'espace et le temps se dissocient un instant pour se refondre ensemble au rythme des ondulations de hanches et de voix des danseurs du "Kabaret de la dernière chance", chœur antique, et sacré qui scelle la tragédie.

Extrait chanson : "On le sait, le temps qui passe... passe
"Il passe et jamais il ne revient"

Et la vie qui ne s'est jamais arrêtée reprend... L'écart entre le chaos des sensations, dans leur éparpillement et leurs fragmentations, et la faculté mentale qui ordonnent et structurent s'efface... Les fragments se reconstituent comme un puzzle, le calme de l'image apparaît. Avec la fin du film, la solution.

Et parce que Lelouch sait que la réalité ne se limite pas à ce que nos organes sensoriels et notre conscience en perçoivent, il évoque la colère des dieux, des astres, le monde de l'invisible dont il possède intuitivement la clef le temps d'un film.

Marie-Sophie L.

Extrait d'un livre à paraître prochainement, "Il y a des jours où je t'aime" de Marie-Sophie L.

CHEZ EUX AUSSI...

VINCENT LINDON



Gagnons du temps. Vous allez me demander, quel est mon rôle, et comment cela s'est passé avec Claude Lelouch.

C'est un jeune père avec sa petite fille, comme il va en exister de plus en plus en l'an 2000, si les hommes et les femmes ne se comprennent pas mieux.

La technique Lelouch c'est simple comme l'amour, c'est vous faire sentir du matin au soir, que avant vous il n'y avait rien, et que après vous il n'y aura rien, et nous les acteurs, Francis, Charlot, Marie-Sophie, Gérard, Patrick, on aime ça. Voilà comment cela s'est passé.

FRANCIS HUSTER



Qui c'est toujours la même histoire la nôtre, la tienne, la mienne, des hommes, des femmes et des enfants. Des drames et des fous rires, une rue la nuit, une chanson, une cloche, un cri, tout va si vite, trop vite, et si ça s'arrêtait... Le soleil et la lune... et la lune et la nuit... et si tu voulais bien m'aimer et me regarder... juste une fois, pour la vie. Il aurait pu appeler ça - Autant en emporte la lune - Si la lune m'était contée - Un homme et une lune - La Dolce Luna - La lune sifflera trois fois - La lune publique - Lune mensonges et vidéo - Chantons sous la lune - Les aventuriers de la lune perdue... - Ou encore il y a des jours... et des lunes !

PHILIPPE LEOTARD



L'autre à qui l'on voulait sourire du bonheur attrapé, n'aime plus qu'ELLE à votre place, et se flatte de sa rancœur. La réussite, c'est mettre sa vie en métier, et son métier à l'aventure. Réussir, c'est aimer la manière qu'on a de vivre ce que l'on vit ; c'est aimer rendre le bonheur qu'on a eu à aimer ; c'est tout donner à ce qu'on a pris, tout prendre à qui se donne.

PAUL PREBOIST



J'habite tout le rez-de-chaussée. Pas d'escalier à monter. Je fais mon marché et me cuisine de bons petits plats. Je lave mon linge, le raccommode et le repasse. Je fais le ménage aussi, pas par avarice, par prudence. C'est que j'ai des postes de télévision anciens, très anciens un peu partout, je les collectionne. Une passion qui me coûte une fortune. Alors avec l'aspirateur il faut y aller molo.

Bref, je ne vois pas le temps passer. Et dire que j'avais peur, en prenant ma retraite, de m'embêter !

ÇA NE TOURNE PAS ROND...

SERGE REGGIANI



"Et puis il y a des jours où l'on marie sa fille !"
Le retraité nostalgique.

CHARLES GERARD



"Vous avez déjà mangé une poule tuée à la pleine lune ? Eh ! bien c'est ma spécialité."
L'homme au couteau.

GERARD DARMON



"J'te prends ton permis tout de suite ou j't'envoie au tribunal ?"
Un motard lunatique.

MICHEL CRETON



"Un "connard" m'a pris ma place de parking".
L'homme à l'autre couteau.

FICHE ARTISTIQUE

le camionneur qui n'est pas au bout de ses routes
GERARD LANVIN

le médecin qui aime trop ses patientes
PATRICK CHESNAIS

une femme seule
ANNIE GIRARDOT

une femme naïve
MARIE-SOPHIE L.

le prêtre qui croit à l'amour
FRANCIS HUSTER

la vie à pile ou face
VINCENT LINDON

le chanteur abandonné
PHILIPPE LEOTARD

un motard lunatique
GERARD DARMON

le retraité qui sait tout
PAUL PREBOIST

le retraité nostalgique
SERGE REGGIANI

la femme qui aura toujours 19 ans
VERONIQUE SILVER

la femme au petit caillou
CHRISTINE BOISSON

l'homme au couteau
CHARLES GERARD

l'homme à l'autre couteau
MICHEL CRETON

les mariés d'une nuit
CAROLINE MICLA - JACQUES GAMBLIN

ET

ERIK BERCHOT

CAROLINE CHANIOLEAU

ARLETTE EMMERY

JEAN-PHILIPPE CHATRIER

FELIX MARTEN

NICOLE CROISILLE

JACQUES HAUROGNE

ARLETTE GORDON

MARIANNE GROVES

EUGENE BERTHIER

SALOME

TANYA LOPERT

JOELLE MIQUEL

JOSE ARTUR

ROBERT ESTEBAN

CAROLE SAINT-LAGER

PHILIPPE LORIN

FLORENCE PERNEL

CLAIRE NADEAU

MICHEL CRETON

IGOR HOSSEIN

CONNIE MARANDAT

JEAN-MARIE CORNILLE

ANNE ZAMBERLAN

La Troupe du THEATRE ALEPH

ANITA VALLEJO

OSCAR CASTRO

PIERRE BAROUH

PHILIPPE REICHENBACH

ANDRE OBADIA

AMIDOU

JEAN-CLAUDE DREYFUS

SOPHIE ARTUR

ERIC AVERLANT

CHRISTIANE AZELA

BEATRICE BURIE

DANIEL DARNAUT

LAURENCE DUBAS

EUGENIA

CHRISTINE PAOLINI

DIDIER SAUVEGRAIN

LAURENT SPIELVOGEL

GERARD SURUGUE

JEAN-MICHEL WERNER

avec la participation de
PATRICK BRUEL
et celle d'ANOUK AIMEE
pour le film-annonce

HISTOIRE D'UNE

C'est en 1985, au festival du film Ibérique et Latino Américain de Biarritz que nous nous sommes rencontrés, Oscar Castro et moi. Nous nous sommes liés d'une amitié immédiate. Oscar Castro est Chilien. Après des études de journalisme où il côtoie entre autres Juan Pablo Cardenas (aujourd'hui directeur de la revue "Analysis"), il monte sa troupe de théâtre (théâtre ALEPH) en 1968. Oscar avait vingt ans.

Très vite la troupe occupe une place à part, dispose d'un lieu à Santiago et voyage : elle est invitée à Cuba, au Mexique et en France au festival de Nancy. En 1973, coup d'état. Pinochet installe sa dictature alors que le Chili, exemple unique en Amérique Latine, vivait depuis 150 ans dans un régime démocratique.

La troupe explose. Oscar et sa sœur arrêtés séjournent une semaine à la "villa Grimaldi", sinistrement célèbre "maison d'interrogatoire". Julietta, sa mère et Johnny son beau-frère sont assassinés. Oscar est envoyé en camp de concentration. Là, avec les prisonniers et pour eux, il reforme une troupe et, pendant les deux ans de sa détention, il crée et joue une pièce chaque semaine (le public lui ne changeant pas beaucoup). Sans succès, des gens se mobilisent pour obtenir sa libération : Peter Brook, Arianne Mnouchkine, Amnesty international, Robert Husson (conseiller culturel de France à Santiago).

Pinochet, lors des élections présidentielles opposant Carter et Ford prend position pour ce dernier. Carter élu, il se sent obligé d'accomplir certains gestes dont la fermeture des "camps". Avec ses compagnons Oscar est libéré, protégé par son ami Robert Husson, il arrive à Paris.

Le théâtre Aleph renaît à Paris, accueilli par le théâtre du Soleil. Le Samedi et le Dimanche, dans l'arrière de l'église Saint Eustache, dans une petite salle que le curé lui louait pour un prix modique, un groupe hétéroclite d'une trentaine de personnes s'épanouissait autour de Anita et Oscar par le jeu, la danse et le chant : une jeune lycéenne, un ingénieur atomiste, une infirmière, une employée à la sécurité sociale, un réfugié libanais etc... se partageant entre cinq ou six nationalités où les latinos (chiliens surtout) dominaient.

RENCONTRE



Comment l'idée a-t-elle germé ?... Par qui ?... Toujours est-il que nous nous retrouvions quotidiennement pour imaginer et construire dans un processus oral le "KABARET DE LA DERNIERE CHANCE". En cinq week-end ce projet se concrétisa. La première eut lieu le 13 Mai 1986 (jour anniversaire d'Oscar) dans l'arrière de l'église Saint Eustache qui ne pouvait contenir plus de 60 spectateurs. La gratuité de la démarche n'avait pour but que de nous prouver que c'était possible et surtout de prolonger notre amitié par un geste.

Quelques mois plus tard, attirées par la rumeur, 5.000 personnes s'étaient entassées au Kabaret de la dernière chance qui, par la suite, s'est installé pendant trois mois (hiver 86-87) au BATACLAN. Une deuxième pièce "LA MAISON ACCEPTE L'ECHEC" prolongea cette aventure. Puis vint la levée de l'interdit qui frappait Oscar. Nous pouvions enfin réaliser ce vœu maintes fois formulé : aller ensemble au Chili dès que la porte s'ouvrirait sur la fin d'un exil de quinze années. Un film "ON S'AIMAIT TANT A SANTIAGO" diffusé sur A2 (Résistance) illustra "le retour". Revenus en France, nous inaugurons "notre théâtre" dans une école désaffectée à Ivry sur Seine. Claude Lelouch, témoin de la première heure, se prend de passion pour deux des chansons de notre patrimoine (les pièces sont parsemées de nombreuses chansons originales dont Anita Vallejo écrit les musiques). Nous créons une nouvelle pièce : "LA TRALALAVIATA" à Ivry.

Les stages se poursuivent, intermittents, nous permettant d'élargir le cercle et de pallier aux inévitables va-et-vient inhérents aux contraintes individuelles. Jamais je n'avais imaginé partager à ce point, comme c'est le cas avec Oscar, le goût des "choses penchées".

Pierre BAROUH

FICHE

produit et filmé par
CLAUDE LELOUCH

scénario original
CLAUDE LELOUCH

dialogues
CLAUDE LELOUCH
VALERIE BONNIER
MARC ROSENBAUM

directeur de production
TANIA ZAZULINSKY

directeur de la photographie
JEAN-YVES LE MENER

ingénieur du son
DOMINIQUE LEVERT

1er assistant-réalisateur
PAUL GUEU

casting-presse
ARLETTE GORDON

administratrice
MICHELE YVARS

chefs-monteuses
SOPHIE BHAUD
HELENE DE LUZE

mixage
GERARD ROUSSEAU

bruiteurs
JEAN-PIERRE LELONG
MARIO MELCHIORI

cadreur 2ème équipe
BERTO

scripte et montage des films-annonce
CHANTAL PERNECKER

1ers assistants opérateurs
PHILIPPE PAVANS DE CECCATTY
JEROME PEYREBRUNE

2ème assistant opérateur
PHILIPPE RAMDANE

photographe
MICHEL GUENNEVILLE

décors
JEAN-CHARLES VENET

accessoiriste plateau
LAURENT SAIMOND

régisseur général
GILLE SCHNEIDER

régisseurs adjoints
MICHEL JULLIEN
LAURENT GRATICOLA

secrétaire de production
CHANTAL BEGASSE

costumes
SUZETTE MONLOUIS

maquillage
CEDRIC GERARD

coiffure
JOSEE BERRY

2ème assistant metteur en scène
SIMON LELOUCH

TECHNIQUE

assistant au son
MARTIN BOISSAU

repiquage
JEAN-MARIE FLOQUET

assistants monteurs
MARIE-CLAUDE CARLIEZ
STEPHANE MAZALAIGUE

chef machiniste
THEO LOUIS JEAN

machinistes
GUY PLASSON
PATRICK MARIELLE

chef électricien
ALAIN COUSSAU

électriciens
JEAN-CLAUDE TEMPORELLI
MOULOUD LAKROUT
GUY DE PESSEMIER

figuration
PHILIPPE DE L'EPITRE

adjoint régie
ROLAND GODARD

chauffeur
ERIC HOSSINE

téléphone
JOJO CARLIER

stagiaires
JEROME ARRIGNON
CAROLINE BOUSIGUE
RACHEL CORLET
JEAN-CHRISTOPHE DELPIAS
HORMUZ AMIRI HARANDI
HELENE HUSSON
DIDIER PERELMAN
JEROME VENTURA
DOMINIQUE VIGNE

musique originale
FRANCIS LAI
ERIK BERCHOT

texte des chansons et interprètes
NICOLE CROISILLE
PHILIPPE LEOTARD
PIERRE BAROUH
ANITA VALLEJO
OSCAR CASTRO

direction musicale
CHRISTIAN GAUBERT

© copyright de la bande originale
Editions 23 / Les Films 13
Saravah / CBS
Licence phonographique
CBS FRANCE

chanson "Ch' te play plus"
auteur
PHILIPPE LEOTARD
compositeur
PHILIPPE SERVAIN

chanson "Le boogie du bagout"
musique
ARNOULD MASSART
auteur et interprète
MAURANE

MUSIQUES ET CHANSONS

■ MAURANE

De Bruxelles à Paris elle effectue un parcours du combattant et atterrit au Sentier des Halles. Envol pour le Théâtre de la Ville. 1er album "Danser". La rumeur enfle et la projette à l'Olympia. Michel BERGER et Luc PLAMONDON la choisissent pour interpréter l'un des principaux rôles de "Starmania". 6 mois de succès consécutifs.

Un nouvel album en 1989 la consacre définitivement.

Claude LELOUCH, admirateur de la première heure, saisit l'opportunité d'une des séquences de son film "IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES" pour lui demander de rejoindre sa bande (musicale).

■ Erik BERCHOT

Erik BERCHOT était avant tout un pianiste concertiste de notoriété internationale. La rencontre avec Claude LELOUCH lui ouvre des horizons jusqu'alors insoupçonnés. Il lui fait faire ses débuts de comédien dans "PARTIR REVENIR" et ses débuts de compositeur dans "IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES".

■ Francis LAI

Un itinéraire exceptionnel qui commence avec Edith PIAF pour laquelle il compose 9 chansons. Puis c'est la rencontre avec Claude LELOUCH et la naissance d'"Un homme et une femme". Depuis, leur complicité ne s'est jamais démentie.

A son actif plus de 100 musiques de films pour des metteurs en scène du Monde entier. 400 chansons interprétées par les plus grands. PIAF bien sûr, mais aussi E. FITZGERALD E. JOHN - J. MATHIS - D. MARTIN - S. BASSEY - Y. MONTAND - J. HALLYDAY - M. MATHIEU etc...

Les récompenses les plus prestigieuses lui ont été décernées.

■ Anita VALLEJO ne fera pas oublier Nino ROTA ni Giulietta MASINA. Elle prolonge tout ce qu'ils nous ont offert par son invention, sa gravité, son allégresse et l'évidence rare imprégnant ses gestes et ses mélodies... Elle est Chilienne et vit en France depuis quinze ans suite à une incompatibilité avec Pinochet... Partagée avec...

■ Oscar CASTRO mon ami, mon frère, source intarissable d'émotions par son jeu, sa poésie, son lyrisme, indien Mapucho, latino extrême, image vivante des fresques de son ami Pablo NERUDA, porteur d'une indestructible pulsion de vie, d'une dérision jamais cynique qu'il me faudra bien, je le souhaite, partager avec le plus grand nombre...

Je vous envie tous d'avoir à les découvrir grâce, entre autre, à notre présence dans "IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES" due à la curiosité intacte, à la disponibilité de Claude LELOUCH, complice historique...

BAROUH

■ Jacques HAUROGNÉ

Remarqué par les professionnels c'est un pur produit du sérail. Ecole du Spectacle de la rue Blanche puis Centre de Formation Supérieur des Variétés à Paris.

Première partie de Michel JONASZ à la Cigale puis au Casino de Paris. Ce dernier lui produit son premier album "Amour potentiel" sorti chez WEA.

Du 14 au 17 février 90 J. HAUROGNE remporte un triomphe au Théâtre de la Ville de Paris.

■ Nicole CROISILLE

Elle a trois grands frères : P. BAROUH, F. LAI et C. LELOUCH. C'est une famille très unie depuis 25 ans.

Elle : aime le jazz

Eux : aiment ce qu'elle fait.

Quand elle ne chante pas pour eux, eux la font chanter pour elle.

En prévision, hors films, son album 90 "Black and Blanche"

■ Philippe LEOTARD

"Artiste au nez rouge, ce cocker aux yeux faussement tristes n'aboit pas pour ne rien dire. Il chante pour revivre cette perte de l'enfance qui forge les grands destins.

Sept ans de vagabondages, d'improvisations, de concerts confidentiels amoureusement soutenus par le poumon d'acier de Philippe Servain. En somme un septennat pour coucher dans le vinyl la voix enragée d'un homme brûlé par cette chienne de vie".

Sept ans de réflexion, pour un nouveau disque et une chanson phare pour la B.O. du film de Claude LELOUCH.

ÇA S'EST PASSE RECEMMENT UN JOUR OU UNE NUIT DE PLEINE LUNE

- 20/01/81 PARIS
2 rames de RER rentrent en collision à la station Auber
- 08/02/82 TOKYO
32 morts dans l'incendie de l'Hôtel "New-Japan"
- 07/06/82 PARIS
Le périphérique d'Aubervilliers noyé sous un mètre d'eau
- 17/02/84 FRANCE
Des automobilistes sont pris en otage par des transporteurs routiers en colère :
70 kms d'embouteillage
- 28/09/85 KOUROU
Echec du 15ème lancement de la fusée Ariane
- 27/12/85 ROME-VIENNE
Attentats meurtriers dans les aéroports : 16 morts, 115 blessés
- 24/02/86 MARSEILLE
6 meurtres en 24 h
- 20/06/86 FRANCE
Mort de Coluche
- 17/09/86 PARIS
Attentat de la rue de Rennes
- 17/11/88 FRANCE
Assassinat de Georges Besse par "Action Directe"
- 23/11/88 PARIS
Le baron noir survole encore Paris
- 02/02/88 FRANCE
Le TGV Lyon-Grenoble déraille à 150 km/heure
- 18/07/89 FRANCE
Les Versets sataniques de Salman Rushdie sont mis en vente

LUNE ET SYMBOLES

La LUNE est un symbole des rythmes biologiques. Elle contrôle tous les plans cosmiques régis par la loi du devenir cyclique : eaux, pluie, végétation, fertilité.

La LUNE est le symbole de la connaissance par reflet, c'est-à-dire de la connaissance théorique, conceptuelle, rationnelle ; ce en quoi on lui rattache le symbolisme de la chouette. La LUNE est yin par rapport au soleil yang : elle est passive, réceptive. Elle est l'eau par rapport au feu solaire, le froid par rapport à la chaleur.

La LUNE produit la pluie ; les animaux aquatiques croissent et décroissent avec elle. Passive et productrice de l'eau, elle est source et symbole de fécondité.

Dans l'hindouisme, la sphère de la LUNE est l'aboutissement de la voie des ancêtres (pitri-yâna).
La fête de la LUNE, dont la déesse est Heng-ugo, est une des trois grandes fêtes annuelles chinoises.

Les peuples altaïques saluaient la nouvelle LUNE en lui demandant le bonheur et la chance. Les Estoniens, les Finnois, les Yakoutes célèbrent les mariages à la nouvelle LUNE.

La LUNE est parfois affectée d'un signe néfaste. Pour les Samoyèdes, elle serait l'œil mauvais de Num (le Ciel), dont le soleil serait l'œil bon.

Chez les Mayas, Ixchel, déesse de la LUNE, était la compagne du dieu Itzamna mais aussi son aspect hostile, mauvais.

Chez les Aztèques, les divinités lunaires commandent le renouvellement périodique, sur le plan terrestre, végétal, animal et humain.

Chez les Mayas, elle est un symbole de paresse et de licence sexuelle. Elle est également la patronne du Tissage et, à ce titre, a l'araignée comme attribut.

Dans la tradition juive, la LUNE symbolise le peuple des Hébreux. De même que la LUNE change d'aspect, l'Hébreu nomade modifie continuellement ses itinéraires.

Les kabbalistes comparent la LUNE qui se cache et se manifeste à la fille du roi. La LUNE apparaît et se retire, il s'agit toujours d'alternance de phases visibles et invisibles.

La LUNE (en arabe Qamar) est très fréquemment mentionnée dans le Coran. Elle est un des signes de la puissance d'Allah. Le Coran lui-même emploie un symbolisme lunaire. Les phases de la LUNE et le croissant évoquent la mort et la résurrection.

La LUNE, dont le disque apparent est de la même dimension que celui du soleil, a en astrologie un rôle particulièrement important. Elle symbolise le principe passif, mais fécond, la nuit, l'humidité, le subconscient, l'imagination, le psychisme, le rêve, la réceptivité.

Source d'innombrables mythes, légendes et cultes dont les divinités font image (Isis, Ishtar, Artémis ou Diane, Hécate...), la LUNE est un symbole cosmique étendu à toutes les époques, depuis les temps immémoriaux jusqu'à nos jours.

La LUNE est aussi le symbole du rêve et de l'inconscient, comme des valeurs nocturnes. Chez les Dogons le renard pâle Yurugu, maître de la divination symbolise la LUNE.

La LUNE - ou Le Crépuscule - 18e arcanes majeur du Tarot, selon certains interprètes, exprimerait l'enlèvement de l'esprit dans la matière ; la neurasthénie, la tristesse, la solitude, les maladies.

Sur la voie de l'illumination mystique, la LUNE éclaire le chemin, toujours dangereux, de l'imagination et de la magie, tandis que le soleil ouvre la voie royale de la raison et de l'objectivité.

Dictionnaire des symboles
ROBERT LAFFONT/JUPITER



PROGRAMME :

- Court-métrage : 13 minutes
Un coup de foudre Normand
- Pub : 1 minute
- Film : 1 h 57

avec
IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES
le film commence avec la séance

Les textes, photos et noms figurant dans cette brochure ne font pas novation aux obligations publicitaires du film.

CLAUDE LELOUCH



**IL Y A DES JOURS...
ET DES LUNES**